

L'IDée du mois

Pourquoi une formation à l'ergonomie pour non ergonomes ?

Les entreprises continuent de déplorer des accidents du travail, des maladies professionnelles et de l'absentéisme malgré des boîtes à outils de prévention santé sécurité désormais bien remplies. Comment est-il possible que des événements non désirables puissent encore advenir après une évaluation des risques réalisée comme il se doit par les experts de la question ? Pourquoi les salariés n'utilisent-ils pas les équipements de protection individuelle mis à leur disposition, alors que ceux-ci ont été choisis d'après leurs recommandations sur un mode participatif ? Pourquoi les consignes de sécurité ne sont-elles pas toujours respectées alors que celles-ci sont connues et relayées par le management de proximité, affichées et rappelées dans de fréquentes sessions de formation ?

Les salariés seraient-ils des enfants irresponsables, ignorants des risques qu'ils prennent, des sots incapables d'envisager et d'anticiper les dangers auquel le travail les expose ?... Bien sûr que non ! Si AT/MP il y a, c'est bien que quelque chose nous a échappé, qu'il reste une zone d'ombre dans le comportement de l'homme au travail, qu'il y a comme une dissonance entre l'intention, le discours, les moyens et la réalité du travail. Mais alors, quoi ?

Que ce soit dans l'atelier de production, dans la zone de stockage/manutention, dans le laboratoire, sur le chantier ou dans les bureaux, il faut aller voir tout cela de plus près, de beaucoup plus près. Et c'est pour résoudre cette « énigme » que l'ergonomie a été inventée. Méthode d'investigation récente, aux bases théoriques désormais solides, ancrée au terrain, résolument orientée actions et résultats, l'ergonomie d'école française s'attache à comprendre pourquoi, dans leur activité professionnelle, les gens font ce qu'ils font, et comment ils s'y prennent vraiment pour atteindre leurs objectifs. L'ergonome regarde attentivement et voit ce que l'on ne voit plus, écoute et fait parler en confiance ceux dont on pensait qu'ils n'avaient rien de nouveau ou d'intéressant à dire sur leur travail. L'ergonome regarde, écoute et analyse avec ces relevés ce qu'il se passe entre les aspects cognitifs (la compréhension, les raisonnements, la prise de décision), les aspects physiques (le corps, l'environnement et les outils de travail) et les aspects organisationnels (le contenu des tâches, l'organisation du travail, la coopération et les process de production).

L'ergonomie peut intervenir à trois stades de développement des projets : en conception (pour éviter des erreurs qu'il coûterait trop cher de rattraper après), en phase d'intégration (pour s'assurer de la faisabilité et de l'acceptation sociale d'une nouveauté commerciale, technique ou organisationnelle) et en correction (pour rectifier une situation délétère ou dégradée).

L'ergonomie donne les moyens aux différents acteurs - opérateurs, ligne hiérarchique, services supports - de mieux conjuguer efficacité/qualité/productivité avec santé/sécurité/bien-être. Sa mission est d'améliorer la performance globale de l'entreprise : humaine, industrielle, commerciale et financière.

Bonne nouvelle, en effet : la recherche d'amélioration des indicateurs sociaux n'est pas incompatible avec la poursuite de l'amélioration des indicateurs de performance industrielle et commerciale (productivité, qualité, satisfaction clientèle, etc.). Tout au contraire, ils se renforcent mutuellement. Tout se passe comme si une action - continue, bien conçue, et correctement expliquée - visant la performance sociale activait automatiquement les ressorts de la performance industrielle et commerciale. Ce que j'affirme ici n'est pas une « vision » angélique de l'homme au travail dans le meilleur des mondes sociaux. Pourquoi ça fonctionne ? Parce que l'homme est ainsi fait que lorsque l'on s'occupe de lui (et ce, quelle que soit l'action engagée !), il est plus performant. Et parce qu'il a besoin, pour sa dignité, de faire un travail de qualité à ses propres yeux, il tiendra ses objectifs.

IDée Consultants propose une initiation à l'ergonomie sur deux jours. Non, vous n'en ressortirez pas avec un diplôme d'ergonome en poche et vous ne pourrez pas exercer en tant que tel ! En revanche, vous y acquerrez une vision renouvelée du travail. Vous connaîtrez les champs auxquels peuvent s'appliquer l'ergonomie, et saurez à quel moment vous aurez besoin d'une expertise externe pour valider vos intuitions en matière de santé sécurité. Vous aurez développé un angle de vue différent qui vous permettra de vous poser les bonnes questions pour analyser les événements indésirables et vous aideront à peser d'un poids nouveau dans la négociation interne et dans l'arbitrage entre productivité, qualité et sécurité.

Cette initiation à l'ergonomie s'adresse aux encadrants de tout niveau, aux préventeurs, aux RH et aux IRP. Elle vous permettra de vous approprier une vision du travail rafraîchie, une méthode, des « réflexes » afin de faire progresser la compréhension du travail et en réduire les risques et leurs conséquences.

Consultez le programme¹ de ces deux journées intenses et inscrivez-vous.

Arièle Abecassis

¹ <http://www.ideeconsultants.fr/competences-savoir-faire/formations/fiches-programme/programme-formation-sst10-ergonomie-pour-non-ergonome-mars-18.pdf>